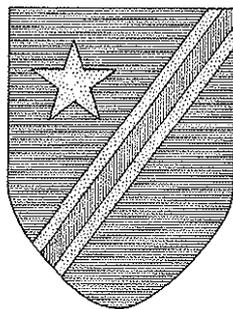
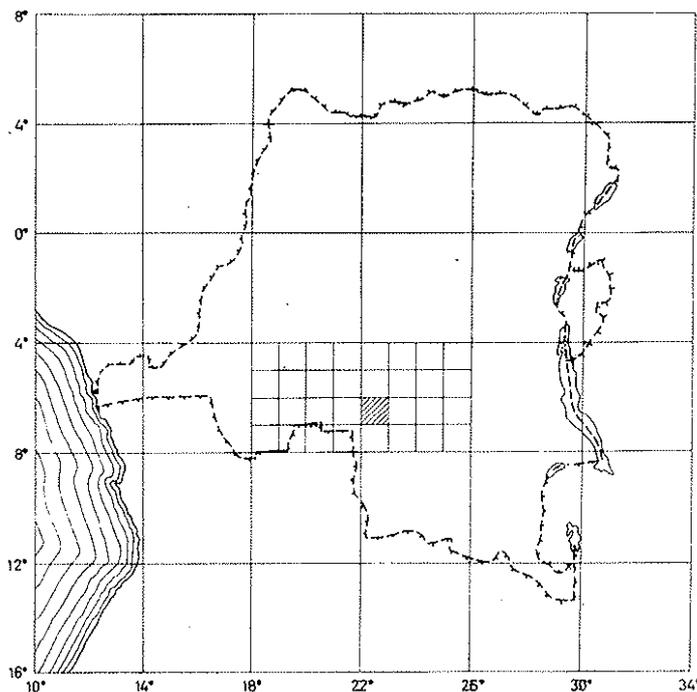


RÉPUBLIQUE DU CONGO
Ministère des Terres, Mines et Énergie
Gouvernement Central
Direction du Service Géologique



Carte géologique à l'échelle de 1/200.000
NOTICE EXPLICATIVE DE LA FEUILLE
DIBAYA

(Degré carré S7/22 - SB34.17)



SERVICE GÉOLOGIQUE

Bureau de Kinshasa

Bureau de Lubumbashi

Bureau de Bukavu

1966

REPUBLIQUE DU CONGO
Ministère des Terres, Mines et Energie
Gouvernement Central
Direction du Service Géologique

Carte géologique à l'échelle du 1/200.000

Notice explicative de la feuille Dibaya

(Degré carré S7/22 = SB 34.17)

Service Géologique

Bureau de
Kinshasa

Bureau de
Lubumbashi

Bureau de
Bukavu

1966

d'épidote. Outre ces minéraux principaux, on rencontre souvent de la limonite, de la monazite, du rutile, des grenats, des traces d'or, parfois du chrysobéryl et, dans la partie septentrionale du degré carré, de très petits diamants. La présence de ces derniers paraît liée aux alluvions provenant de l'érosion de la base de l'assise M 5. On peut y voir une confirmation du raccord de cette assise avec les couches raccordées à la série de Bokungu de la région de Tshikapa dont la base est également diamantifère (C. Fieremans et J. Lepersonne, 1954).

Dans les zones sur Mésozoïque, les concentrés sont fins et très peu abondants ; l'ilménite, prédominante, est accompagnée d'un peu de staurotide, disthène, zircon et grenat.

2. MATERIAUX DE CONSTRUCTION.

Les roches concassées et les graviers alluvionnaires constituent des matériaux utilisés pour l'empierrement et pour le bétonnage.

Les argiles et limons argileux éluvionnaires sont utilisés pour la fabrication des briques.

3. HYDROLOGIE.

Les sables de couverture ne renferment aucun niveau imperméable. Dans les vastes surfaces qu'ils occupent, la nappe aquifère est liée à leur substratum ; aucun point d'eau naturel n'est supérieur à leur base.

Trop peu de points ont montré les couches raccordées à la série de Bokungu pour qu'on puisse en faire état ; elles semblent remarquablement perméables. Les grès tendres à argilites sous-jacents arrêtent complètement toute infiltration dès leur surface ou fort près ; la nappe est contenue dans la partie supérieure du niveau et dans la base des sables surincombants. Les grès tendres inférieurs constituent une retenue moins bonne, et il faut parfois y descendre de quelques mètres pour rencontrer le niveau hydrostatique ; la nappe est, dans le grès, fixée soit par une passée argiliteuse, soit plutôt par le freinage que ne manque pas d'exercer la légère teneur en argile de beaucoup de bancs. Les sources peuvent être légèrement décalées vers le bas, surtout si le manteau de sable est épais sur les pentes ; quand elles découvrent les roches rouges, creusées en marmites naturelles ou taillées, elles portent le nom de "mpokolo" ; ce terme s'applique parfois à de petits ruisseaux aménagés de la même manière.

Les observations directes sur des sources et l'étude des sondages font admettre que, partout, la nappe sera atteinte

avant 50 m et généralement à moins de 40 m ; cela dépend de l'épaisseur des sables de couverture et de la perméabilité des grès. Le gravier à la base des sables de couverture, toujours fort mince, n'intervient guère dans ce domaine.

Sur les migmatites, la nappe est localisée entièrement dans les sables de couverture et généralement moins profonde encore. Les sources ont normalement un débit plus faible mais sont nombreuses. Si le sable est mince, l'eau suinte de partout d'une manière diffuse au pied des versants ; s'il manque, les ruisseaux prennent naissance dans des fonds boueux à sol fangeux et élastique ; c'est parfois le cas dans certaines têtes non rajeunies à sous-sol mésozoïque. Il n'y a pas de nappe notable dans les régions où le socle est dénudé et dépourvu de manteau sableux de quelque importance ; les arènes peuvent contenir des nappes phréatiques locales.

Les schistes et les roches vertes du complexe de la Lulua sont également imperméables et se comportent comme les migmatites ; on y observe même quelques étangs ; les terres rouges sont le domaine du ruissellement pur et sont dépourvues de toute réserve en profondeur. Les lambeaux de Mésozoïque et les produits de désagrégation des quartzites y jouent le même rôle que les roches tendres et les sables de couverture au Nord, selon leur épaisseur ; celle-ci est généralement assez faible.

Les quartzites eux-mêmes peuvent être des réservoirs importants, mais leur dureté et la complication de leurs allures rendra aléatoire toute recherche ne voulant pas se contenter des exutoires naturels.